

# L'Europe au féminin : pour une vraie parité

## Parlement européen, Bruxelles - 19 novembre 2009

### **Rodi Kratsa**

*Vice-présidente du Parlement européen*  
(Message lu lors de l'ouverture de la conférence)

Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous remercier tous, Membres de la Commission européenne et du Parlement européen, universitaires, représentants de la société civile et de la presse, de votre présence aujourd'hui, et je voudrais aussi féliciter les coorganisateur et notamment la Fondation Robert Schuman et l'Institut Constantin Karamanlis pour la démocratie pour la réalisation de cette conférence consacrée à la parité politique en Europe.

Mes engagements au sein de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, et notamment la réunion de sa Commission économique et son Bureau élargi au Caire, ne m'ont malheureusement pas permis d'être parmi vous aujourd'hui afin de débattre le sujet de l'égalité des genres en Europe. Un sujet d'une actualité exceptionnelle, d'ailleurs, puisque cet après midi le Conseil européen se réunit dans un sommet informel extraordinaire sur les nouveaux postes de haut niveau.

Tous les participants à cette conférence ont sûrement suivi pendant ces dernières semaines les efforts intensifs faits par plusieurs parmi nous, ayant comme but la promotion des candidatures féminines, tant pour les postes de haut niveau introduits par le traité de Lisbonne que pour les postes soi-disant "traditionnels" et notamment le Collège des Commissaires. À travers les États-membres, les partis politiques et les institutions européennes, le message communiqué est clair et de plus en plus prononcé: cela suffit avec la sous-représentation des femmes aux postes de décision au sein des institutions européennes, des gouvernements et des parlements en Europe. Une Europe qui se voit moteur de la démocratie et du progrès social dans le monde, qui aspire à faire avancer les mentalités et à démontrer son engagement en faveur d'une parité politique, ne saurait se contenter d'une absence quasi-totale des femmes au sein des postes européens de haut niveau. Il est en ce sens très inquiétant de voir que le prochain Collège risque d'avoir moins de femmes que la Commission sortante. Il ne s'agit pas d'une simple question de statistiques, il s'agit d'une question profondément politique : 51 % voire 52 % de la population européenne doit se représenter, doit pouvoir s'identifier à ses dirigeants au niveau national et européen.

Certes, la composition de la Commission européenne, tant aux aptitudes personnelles des Commissaires qu'à l'équilibre des genres dans le Collège, relève d'une responsabilité partagée. Le Président Barroso a exprimé sa volonté politique et sa vision d'une façon très claire, en invitant les gouvernements nationaux de proposer plus de candidatures féminines pour la nouvelle

Commission. Il incombe aux chefs de gouvernement nationaux de répondre positivement à cet appel et à l'obligation morale et politique pour la promotion des femmes aux "top jobs" européens.

C'est pour cela que nous avons besoin d'évènements tels qu'aujourd'hui, qui offrent une image actualisée du problème de l'égalité des genres, mais qui donnent aussi aux hommes et femmes politiques, au milieu académique, aux acteurs de la société civile et aussi à la presse, la chance de trancher collectivement encore une fois la question pertinente: pourquoi la parité politique n'est-elle pas toujours atteinte en Europe et que devons-nous tous faire afin qu'elle se transforme d'un objectif politique à une réalité quotidienne ?

Je salue tout particulièrement la présence à cette conférence de l'ancienne Présidente de Lettonie et grande dame européenne, Mme Vaira Vīķe-Freiberga, dont la candidature au poste de Président du Conseil européen exprime tout le contenu et la signification de notre campagne.

Je regrette de ne pouvoir participer à ce débat mais je suis sûre que la présente conférence arrivera à des conclusions concrètes et utiles pour nous tous, qui voulons rendre la sous-représentation politique des femmes une affaire du passé.

Je vous remercie !

Rodi Kratsa